

FILLE DE ROI

de Sara Llorca et Benoît Lugué



Production Compagnie du Hasard objectif

Coproduction CDN de Normandie-Rouen, Dieppe Scène Nationale
Soutiens en résidence Comédie de Caen, Théâtre municipal Robert Auzelle de
Neufchâtel-en-Bray, MC93 - scène nationale de Seine-Saint-Denis à Bobigny, Labo
Victor Hugo (Rouen)

Soutiens DRAC Normandie, Département de la Seine-Maritime, SPEDIDAM

La **Fille**, c'est **Cordélia** ; le **Roi**, c'est **Lear**.

En revisitant *Le Roi Lear* de William Shakespeare,
Sara Llorca interroge **l'héritage et la filiation**.

Elle revient à la source du théâtre qu'elle a hérité de son père, Denis Llorca.

Père et fille

Depuis une enceinte, la voix de Denis Llorca surgit : le vieil acteur, sous les traits de Lear, a tout légué à sa fille. Son **absence au plateau** est flagrante.

La fille a repris le flambeau ; Cordélia, Antigone ou n'importe quelle autre héroïne de la littérature. Sara Llorca en offre une version contemporaine. Elle mène le jeu et met en scène son propre père, lui rend hommage, se moque de lui tendrement.

Fille de roi raconte une quête personnelle, celle de **l'émancipation**.



Théâtre et musique

L'écriture de Sara Llorca se déploie avec la musique de Benoît Lugué. Sur scène, le guitariste joue **jazz**. Il accompagne Sara Llorca sur le fil. Ensemble, ils se permettent **l'improvisation avec le public**. Ils s'amuse avec la langue de Shakespeare comme avec la leur ; ils font *groover* certains mots qui deviennent des refrains. Leur complicité teinte la représentation de légèreté, plongeant le spectateur au cœur d'**un conte moderne imprégné de Shakespeare**.

« Petite » forme : proximité avec les publics

Le dispositif permet une grande proximité avec le public, et la représentation repose sur peu d'artifices. Sur un tapis de 4 mètres par 2, on trouve : **une valise, une couronne, des robes élisabéthaines, des micros, un ampli, une enceinte.**

La lumière et le son (en multi-diffusion) créent un prolongement sensible au jeu des interprètes. L'ingénieur du son Quentin Fleury les suit au plus près de leurs timbres. Il fait **circuler les sons et les voix alentour.** L'éclairagiste Stéphane "Babi" Aubert développe des **teintes et des intensités fines** pour stimuler l'imaginaire du spectateur.

En plus des plateaux, le spectacle peut **circuler partout** où il y a du silence, là où les publics se trouvent, nombreux, parfois non-initiés et néanmoins curieux : dans des **établissements scolaires**, des **structures d'animation** ou encore du **champ médico-social.**



EXTRAITS

Il était une fois un roi qui s'appelait Lear... / Un jour, comme ça, il décide qu'il est trop vieux. / Alors il cède le pouvoir à ses filles. / C'est l'objet de la Première scène. / Il pense qu'il va pouvoir se faire une petite retraite peinard entouré de ses chevaliers. / Mais ça ne va pas se passer comme ça. / La pièce est assez noire. / On sombre peu à peu avec le pauvre roi qui devient clochard. / Dans un délire cauchemardesque et mégalomane. / Shakespeare se joue de la trahison des enfants perfides. / Déloyauté, cupidité, malhonnêteté, ingratitude, tout y est ! / Et le chaos social qui s'ensuit.

Prologue

Je n'ose pas le toucher. / Je l'embrasse avec mes yeux. / Je le dévore, de loin.
Mon vieux père. / Origine de mon monde.
Comme c'est drôle de le regarder, l'écouter faire le beau. / Comme c'est drôle cette coquetterie. / Comme il est coquet avec sa gueule de travers. / Toujours très coquet.
Un style unique. / Une allure de gitan. / La majesté en creux. / Une montagne renversée.
C'est éblouissant de le voir sombrer peu à peu, le voir s'éteindre avec tant de panache. / Là encore, tu es un acteur et tu joues à me faire croire, non, ça y est j'ai compris ; tu joues à TE faire croire que c'est la fin. / Mais, avec toi, ça n'arrête pas de finir. / C'est toujours la fin. / Depuis que je suis enfant, j'entends la sérénade et je n'y crois plus. / Ou plutôt je crois que j'ai le temps.
/ Tu es vieux et tu vas mourir, ton meilleur rôle, nos plus beaux fous rires !

Acte 5

L'ÉQUIPE DE CREATION

SARA LLORCA autrice, metteuse en scène, interprète



Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Sara Llorca joue sous la direction de Wajdi Mouawad, Jacques Lassalle, Georges Werler et Michel Bouquet, Stéphanie Loïc, Élisabeth Chailloux, David Lescot ou encore David Bobée. A partir de 2012, avec la compagnie du Hasard Objectif, elle développe ses créations, et bénéficie de partenariats sur le territoire national (Théâtre 71 - Malakoff, le CDN de Nancy-Lorraine, Halle aux grains SN de Blois, MC93 à Bobigny). Elle a été marraine de la promotion 2020 de l'ESAD.

De 2011 à 2015, elle est chanteuse dans le groupe *Les Indolents*. Elle poursuit ses expériences musicales, notamment dans le projet *Cycles* de Benoît Lugué. En 2023, elle met en scène le spectacle d'Arthur H pour sa tournée « La vie ».

Elle est collaboratrice artistique pour la création d'Adama Diop, *Fajar* (2024). Sara Llorca s'engage aussi dans des projets d'action culturelle, portés par le Théâtre National de la Colline, la MC93 ou encore le Théâtre National de l'Odéon. Avec sa compagnie, elle développe un travail régulier auprès des publics de Seine-Maritime. Elle s'investit également dans la création d'un lieu de résidence pluridisciplinaire : La Fabrique de Sigy.

BENOÎT LUGUÉ compositeur, interprète

Benoît est musicien, chanteur, compositeur. Il joue du piano, de la guitare et de la basse. Ses racines bretonnes et la transe du pays se sont mélangées à des années de grooves et mélodies tous azimuts : le jazz-rock contemporain (Guillaume Perret, Pierrick Pédron, Matthis Pascaud), le hip-hop (0800), la chanson (Gerard Watkins, Estelle Meyer), l'électro (Electro Symphonic Project). Après son premier album solo en 2016 (*Cycles*), il fonde BAKOS, groupe qui synthétise toutes les influences de Benoît.



Depuis 2012, au théâtre et à la danse, il a signé la musique des six dernières créations de la metteuse en scène Sara Llorca. Benoît a également travaillé avec le chorégraphe Delavallet Bidiefono, et les metteurs en scène Wajdi Mouawad et Guillaume Severac Schmitz.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

QUENTIN FLEURY travaillera le son du spectacle. Ingénieur du son formé à l'EMC à Malakoff, il se consacre dans un premier temps à la prise de son et au mixage au Studio Sextan en prenant part à l'élaboration de plus d'une centaine d'albums. C'est naturellement avec l'envie de découvrir d'autres univers qu'il se dirige vers le live, toujours au Studio Sextan. Freelance depuis 12 ans, il alterne entre mixage, mastering et tournée de concerts. Co-fondateur de la structure Soundtrip en 2017, il accompagne des groupes en développement en produisant leur identité sonore sur scène et en studio. Depuis 2020 il participe à la création sonore des spectacles de la compagnie du hasard objectif ;

KÊN HIGELIN, fidèle collaborateur depuis de nombreuses années (*Les Indolents*, *Les Bacchantes*, *La Terre se révolte*, *BAKOS*) posera son regard aiguisé de metteur en scène et de directeur d'acteur au fil de la création ;

DENIS LLORCA (direction du CDN de Franche-Comté 1982-1991, nombreuses mises en scènes) collaborera au spectacle par des enregistrements de sa voix diffusé pour le rôle du père.

FRANCOIS GAUTHIER-LAFAYE (*Les Chiens de Navarre*, *Guillaume Vincent...*), compagnon fidèle de la compagnie (*La Terre se révolte*, *Dom Juan remix*, *Yala*), signera la scénographie et les costumes de ce nouveau spectacle ;

STEPHANE « BABI » AUBERT (*DeLaVallet Bidiefono*, *David Bobée*, *Eva Doumbia...*), précieux éclairagiste rencontré sur la dernière création *Yala*, éclaire la scène dans la version en salle.

FILLE DE ROI. MON PÈRE, CE HÉROS...

28 NOVEMBRE 2023

Rédigé par Sarah Franck

Lien vers l'article : [ARTS-CHIPEL.FR](https://arts-chipel.fr)

Entre héritage et émancipation, Sara Llorca dresse de son père, le comédien et metteur en scène Denis Llorca, un portrait amoureux et attachant en posant, à travers lui, la question parfois épineuse des rapports intergénérationnels.

Sur le plateau, un tapis de laine au sol délimite un espace scénique restreint. Au fond, sur un portant, des robes de cour de princesses des temps anciens sont accrochées, près de malles qui suggèrent le voyage et l'itinérance. La lumière, fixe, éclaire la scène sans laisser la salle dans l'ombre. Les spectateurs sont installés très près, au cœur d'un dispositif sonore qui les enserre. Le public fait partie du spectacle. Si nous sommes dans un théâtre pour la présentation, ce n'est pas dans ce lieu que se déroulera le spectacle, imaginé pour être représenté partout. Une seconde version, adaptée à des lieux spécifiquement théâtraux, existe, avec une palette d'éclairages plus diversifiée.

Lear sur la lyre d'Orphée

Le conte peut commencer. Il était une fois un roi nommé Lear. Pas complètement le Lear de William Shakespeare mais un peu cependant, avec une autre histoire qui s'en échappe. Celle de Cordélia, sa plus jeune fille, que le roi chasse de sa vue et qui reste fidèle à son père en dépit de tout, mais pas seulement. Parce que Cordélia, c'est aussi Sara Llorca. À travers les péripéties qui marquent le parcours de la pièce et la descente aux enfers de Lear et sa folie jusqu'aux retrouvailles du père et de la fille, une double aventure faite de croisements entre réalité et fiction, passé et présent, relie Lear et Cordélia, Denis Llorca et Sara sur un terrain où théâtre, musique et récit se mêlent. Parce que le royaume de Denis Llorca, c'était le théâtre et que sa fille entreprend ce périlleux voyage pour le tirer d'entre les morts.

Entre héritage et accomplissement de soi

Sara Llorca raconte. L'omniprésence du Père, son omnipotence jusqu'à ce qu'il fasse défaut, qu'il s'efface, le sentiment d'abandon qui en découle. Elle évoque dans le même temps la difficulté d'être soi, d'échapper à cette emprise pour exister de manière autonome. Cette histoire-là, c'est peu ou prou celle de tous les enfants qui grandissent : les dilemmes qu'il leur faut surmonter pour conquérir leur indépendance, s'émanciper des préceptes de l'éducation parentale, se défaire des marques indélébiles incrustées dans leur tête pour prendre leur propre envol, se construire en dehors, dans la désobéissance assumée. Son message, c'est celui de cette ambiguïté, de cette contradiction qu'on porte en soi une vie durant et qu'on reconduira à son tour en devenant ce que nos parents ont été. Sara Llorca s'ébroue, renâcle sous le joug, se révolte, cherche à s'échapper mais toujours revient. Fille de Lear, elle a hérité du théâtre. À elle de le transformer pour y trouver sa vérité, en brisant cependant les chaînes de son héritage. Alors la figure du Père – Lear-Denis Llorca – reparaît. À travers les extraits du rôle de Lear qu'il incarne, la voix de Denis Llorca émerge, bande-son d'un fantôme revenu d'entre les morts, voix surgie d'outre-tombe qui hante l'hommage amoureux que Sara Llorca lui dédie.

La musique de l'émotion

La guitare électro-acoustique de Benoît Lugué dont le musicien module le son, l'accompagnant parfois de percussions au tambour de sol, se glisse dans le récit. Partenaire à part entière, elle accompagne les crescendos et les decrescendos de la voix. Elle s'insinue dans le cours des phrases, en modifie l'élocution, ponctue le parcours. La parole devient chant, à une ou deux voix, aborde aux rives du groove. La musique est impulsion, rythme. Elle se pare d'accents espagnols sur lesquels la comédienne-auteurice esquisse des pas de flamenco comme pour se réapproprier l'héritage que lui a légué sa famille.

L'émotion passe, avec la complicité des deux interprètes et un texte qui se dessine à fleur de peau. Sculptée en pleine pâte humaine, cette « fille de roi » offre, au-delà de l'aventure théâtrale qu'elle propose, à la fois une leçon sur ce que la culture nous enseigne et sur ce que tous les passés, réels et imaginés, ont à nous apporter.

LA COMPAGNIE DU HASARD OBJECTIF

Sara Llorca crée la Compagnie du Hasard Objectif en 2012 à Paris.

Pour chacune de ses créations, Sara Llorca s'entoure d'artistes issus des autres disciplines, afin d'explorer concrètement les limites de la théâtralité. Le geste de mise en scène engage un dialogue organique entre les arts. La musique, notamment, est omniprésente dans tous les spectacles.

Après les mises en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane (2014), *Les Bacchantes* d'Euripide (2017) et *Dom Juan Remix* d'après Molière (2020, avec les élèves de l'ESAD Paris), Sara Llorca devient autrice pour *La Terre se révolte* (2020) qu'elle co-écrit avec le poète syrien Omar Youssef Souleimane puis pour *Yala* (2022) dont elle partage la création avec les musiciens Benoît Lugué et Armel Malonga et le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono.

Depuis 2020, la compagnie est basée en Seine-Maritime (76). Cette implantation correspond au développement de son activité artistique, et s'accompagne d'un investissement sur le territoire et auprès de ses publics.

En 2023, Sara Llorca initie un projet de création *Comme une mouette*, une variation autour de *La Mouette* de Tchekhov. Ce projet est soutenu par la coopération inter-régionale *Itinéraire d'artiste(s)*, parrainé par le CDN Normandie-Rouen.

LA FABRIQUE DE SIGY



En 2023, La Fabrique de Sigy, lieu de création pluridisciplinaire en milieu rural voit le jour à Sigy-en-Bray. Elle est dirigée par les deux artistes Sara Llorca et Benoît Lugué. Ils y accueillent des compagnies et ensembles musicaux pour des résidences, en même temps qu'ils développent des projets aux côtés de partenaires du tissu local, pour favoriser l'accès à une offre culturelle et à la pratique artistique.

FILLE DE ROI

Texte, mise en scène et jeu

Musique, jeu

Avec la voix de

Regard sur la mise en scène et l'interprétation

Son

Lumière

Scénographie et Costumes

Sara Llorca

Benoît Lugué

Denis Llorca

Kên Higelin

Quentin Fleury

Stéphane « Babi » Aubert

François Gauthier-Lafaye

Exploitation

2024-2025

- o **CDN Normandie-Rouen (72)** mai 2025
5 représentations au format itinérant et 2 représentations en salle

2023-2024

- o **Les Nouvelles Coordonnées (Fontaine l'Abbé)** 28 juillet 2024
- o **Le Festivalet (Chilhac, 43)** 08 juin 2024
- o **Théâtre des 2 Rives (Charenton-le-Pont, 94)** 03-04 mai 2024
dont 2 représentations au format itinérant (Espace Jeunesse)
- o **Gournay-en-Bray (76)** 07 mai 2024
- o **Théâtre Robert Auzelle (Neufchâtel-en-Bray, 76)** 12 avril 2024
- o **MC93 (Bobigny, 93)** 20-28 novembre 2023
10 représentations au format itinérant : lycée Louise Michel (Bobigny), lycée Eugène Delacroix (Drancy), lycée Germaine Tillon (Le Bourget), lycée André Sabatier et Alfred Costes (Bobigny), EHPAD Hector Berlioz (Bobigny), Foyer Gaston Monmousseau (Bobigny), CMPR Bobigny
- o **CDN Normandie-Rouen (76)** 13 mai 2023
1 représentation au format itinérant au CESI (école d'ingénieurs)

CONTACTS

Direction artistique Sara Llorca

sarallorca@hotmail.fr | +33 (0)6.12.56.61.39

Administration de production Louise Deloly

compagniehasardobjectif@gmail.com | +33 (0)6 59 51 64 67

Régie générale François Gauthier-Lafaye

fglcrea@yahoo.fr | +33 (0)6 84 37 95 07

Conseil et accompagnement Jean-Paul Angot

jpaul.angot@orange.fr | +33 (0)6 81 26 58 78

La Compagnie du Hasard Objectif est accompagnée par

Elektronlibre / Olivier Saksik, Sophie Alavi, Mathilde Desrousseaux

pour les relations presses nationales.

olivier@elektronlibre.net | sophie@elektronlibre.net | mathilde@elektronlibre.net

Crédits photographiques Morgan Baudry (couverture), Jérémy Piot (page 2), François-Joseph Botbol

Facebook www.facebook.com/compagnieho

Instagram [hasardobjectif](https://www.instagram.com/hasardobjectif)

